

Chantier restauration de ripisylve à Sail sous Couzan

Le chantier touche à sa fin



Le chantier de restauration de la ripisylve sur le tronçon allant du barrage de la Baume à la confluence du Lignon à Sail sous Couzan est sur le point de se terminer. Sur les 9 km de berges concernées, l'équipe rivières du SYMILAV a valorisé 267 stères (bois restitués au propriétaire) et broyé 350 m³ de rémanents (branchage). L'équipe a reçu le soutien d'entreprises locales pour abattre et débarder les 557 arbres concernés, dont certains en position délicate. L'appui technique d'entreprises extérieures a permis de réaliser les travaux dans des secteurs délicats comme le camping et le parc municipal. Cette opération bénéficie du soutien financier de la Région et de l'Agence de l'Eau.

Un chantier bien visible

L'ensemble du tronçon est bien visible puisque situé pour partie à proximité de la Route qui va entre Leigneux et Sail, et pour une autre partie au droit d'un des chemins de l'Astrée (sentiers de randonnées).



Des conventions « propriétaires » difficile à obtenir !

Au-delà des aspects techniques de mise en œuvre des chantiers, que le syndicat maîtrise bien, un problème récurrent est à souligner ; il s'agit du conventionnement avec les propriétaires riverains. En effet, lors de la préparation du chantier, le syndicat recherche l'ensemble des propriétaires riverain afin de les informer du projet de travaux et leur proposer de signer une convention réglementaire permettant au syndicat d'intervenir sur leurs propriétés. On constate qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir ces conventions, la preuve en est puisque, le retour sur ce chantier est de seulement 50 %. Il est envisagé de solliciter les mairies, qui ont une meilleure connaissance des riverains, pour bénéficier de leur soutien.



Bilan des travaux équipe rivière 2015

Une équipe mobilisée sur l'entretien des berges

L'équipe rivière a été fortement mobilisée en 2015 sur la gestion de la ripisylve, allant de l'entretien courant à la restauration, mais aussi sur la lutte contre la renouée du Japon. Le tableau ci-dessous illustre les volumes traités en restauration de ripisylve. L'entretien de ripisylve consiste à maintenir l'état de la ripisylve dans un bon état écologique, par l'élagage, le recepage et l'abattage d'arbres sélectionnés. On peut le comparer à un nettoyage visant à maintenir l'état de la ripisylve que l'on a obtenu à l'issue d'une opération de restauration de la ripisylve.

La restauration est une opération plus lourde consistant en l'amélioration globale de la structure de la ripisylve pour son bon fonctionnement. Elle est toujours réalisée préalablement à toute opération d'entretien.

Restauration de ripisylve 2015								
ABATTAGE FACONNAGE	Pralong	Lignon Chalmazel	Champeau	Madeleine	Lignon Sail	Vizézy Savigneux	Intervention d'urgence	TOTAUX
total abattage façonnage	125	66	3	37	557	70	20	878
CHAUFFAGE <i>unité stères</i>	29,28	19	0,25	34,34	267,18	14,29	5,56	369,9
REMANENTS <i>unité m3 vrac</i>	38,07	49	0,32	44,64	347,33	18,58	7,22	505,16
EMBACLE <i>unité m3</i>	3	2	0	3	7	0		15

entretien 2015	total ml
Anzon Noirétable	1400
Tavel La Valla	2900
Vêtre St Jean la Vêtre	2000
Féline St Paul d'Uzore	1100
Moingt Savigneux	9000
	16400



Lutte contre la renouée du Japon

Anzon Noirétable à confluence	14 sites	7 passages
Lignon de Chalmazel Lignon de Jeansagnière à leur confluence	13 sites	6 passages
Lignon de plaine	2 sites	7 passages

Une nouvelle stratégie de gestion de la lutte contre la renouée a été mise en œuvre. Elle s'appuie sur l'augmentation du nombre de passage et la méthode d'attaque à la débroussailleuse.

Opérations de génie-végétal et opérations diverses

L'équipe a réalisé quelques travaux de génie-végétal (stabilisation de berges), ainsi que l'entretien de 7 passes à poissons et le montage d'une passerelle bois par-dessus un bief.



Campagne d'essai du séparateur de phases à lisiers



Une mise en route refroidie par la météo !

C'est un peu plus de 20 personnes qui se sont retrouvées ce lundi 18 janvier au GAEC des Plagnes à Cuzieu pour le lancement de la campagne d'essai du séparateur de phases mobile des lisiers. Arrivé à 9h30 de la CUMA du Beaufortain, la machine a pu être mise en route après quelques réglages à effectuer sous les premiers froids de l'hiver.

18 exploitations engagées :

En avril 2015, une première démonstration de séparateur de phase mobile pour la gestion des lisiers, avait lieu au GAEC de l'Horizon à Saint-Héand et avait rassemblée un grand nombre de personnes.

Aussi afin de donner une suite et évaluer la faisabilité d'une ou plusieurs acquisitions de ce type de matériel dans les années à venir sur nos territoires, il a été envisagé de réaliser une campagne d'essai. Différents acteurs se sont mobilisés autour d'un groupe d'agriculteurs du bassin versant de la Coise pour élaborer un projet. Après la réunion d'information de décembre dernier, 18 exploitations se sont engagées dans cette campagne d'essai d'utilisation du séparateur de la CUMA du Beaufortain.

Le groupe projet a pu mobiliser des financements de Saint-Etienne Métropole et de L'agence de l'Eau Loire Bretagne afin de financer ce projet et rester sur un cout inférieur à 60€/h pour les utilisateurs.

Cette campagne d'essai aura lieu du 18 janvier au 10 février, et le séparateur tournera dans 15 exploitations sur le bassin versant de la Coise et 3 exploitations sur le bassin du Lignon (Monts du Forez).



Les exploitations engagées dans le projet ouvrent leur porte à tous les agriculteurs qui seraient intéressés pour voir fonctionner le matériel. Il vous suffit de prendre contact avec l'un des animateurs pour obtenir le calendrier et les informations techniques.

Un suivi technique sera réalisé par la chambre d'agriculture de la Loire et s'appuiera sur différentes analyse et des préconisations afin d'évaluer au mieux les impacts du projet dans la gestion et la valorisation des effluents.



Après brassage et pompage dans la fosse, le lisier passe dans un système de presse à tamis qui sépare la phase liquide et la phase solide. La phase solide est évacuée par un tapis roulant et la phase liquide est refoulée dans la fosse. C'est environ 30 % du volume de lisier qui sort en phase solide.



Actualité au fil de l'eau

Charte Natura 2000 au Pays d'Astrée



En jaunes claires les parcelles engagées dans le cadre de la charte

La communauté de communes du Pays d'Astrée est la première collectivité du bassin versant à signer une charte Natura 2000 sur ses propriétés riveraines du grand pré. *La Charte Natura 2000 constitue un élément du document d'objectifs du site Natura 2000. Elle vise la conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire présents sur le site en favorisant le maintien, le développement et la valorisation des pratiques existantes favorables. Il s'agit de reconnaître ou de*

labelliser cette gestion existante qui a permis le maintien de ces habitats remarquables.

Cet outil contractuel permet à la Communauté de Communes de marquer son engagement en faveur de Natura 2000 et des objectifs poursuivis par ce réseau (objectifs du DOCOB), tout en ne modifiant pas sensiblement ses habitudes. L'unité d'engagement est la parcelle cadastrale (il n'est pas possible d'engager des parties de parcelle). La Communauté de Communes a fait le choix d'engager la totalité de ses parcelles incluses dans le site. Elle conserve tous les droits inhérents à son statut de propriétaire.

Toutes les collectivités adhérentes au SYMILAV ayant des propriétés riveraines des cours d'eau, et les propriétaires riverains peuvent s'engager en signant la charte Natura 2000 (des bonnes pratiques). Pour toute information complémentaire n'hésitez pas à contacter Fred MARTEIL au SYMILAV.

ARRA : Pérenniser les bonnes pratiques environnementales...

Le 12 janvier dernier, l'Association Rivières Rhône-Alpes a organisé une journée thématique sur le thème de la pérennisation des bonnes pratiques environnementales des exploitations agricoles. Les objectifs de cette journée étaient de :

- Rappeler le contexte et les objectifs de l'intervention publique dans le développement durable des exploitations agricoles,
- Présenter différents types de diagnostics et échanger sur les méthodologies,
- Dégager les conditions de réussite pour réaliser des diagnostics triple performance (économique, sociale et environnementale),
- Réfléchir au travail avec les filières pour orienter les diagnostics et accompagner les exploitations dans des conduites de changement durable.



Une cinquantaine de personnes ont participé à cette journée, riches en échanges, et ouvrant des perspectives de travail pour les acteurs techniques engagés dans ces démarches.